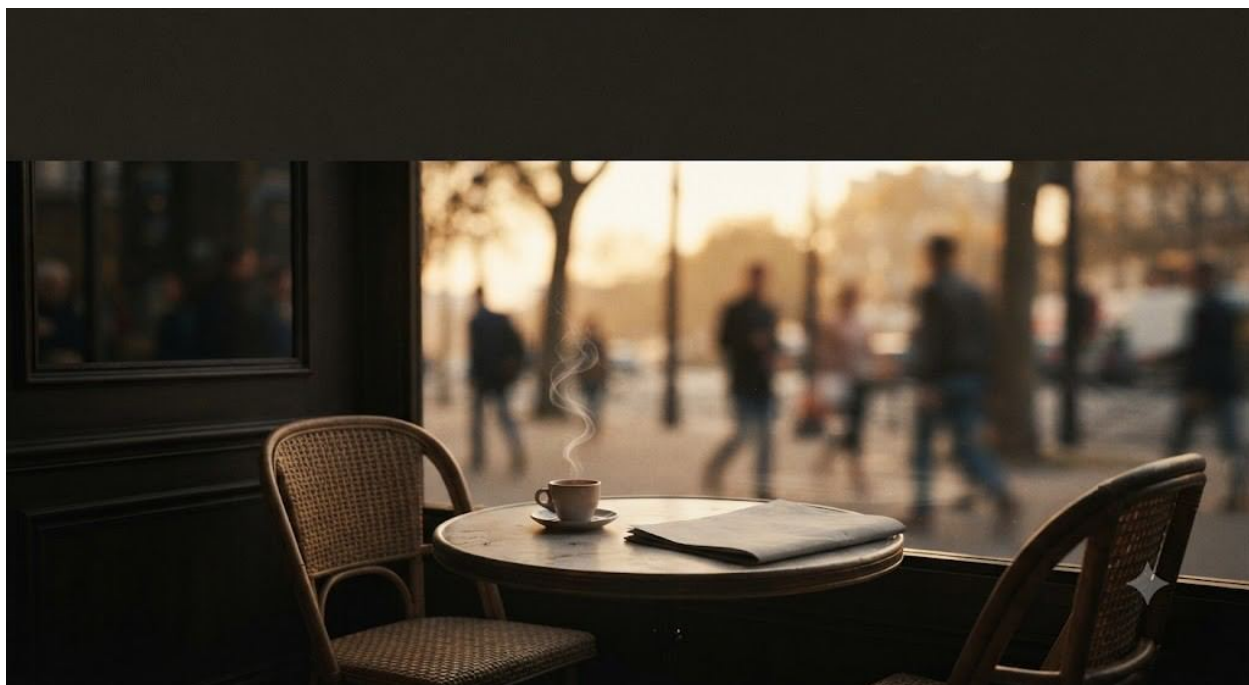




OPA BIC — Depuis le +33

OPA BIC

Depuis le +33 — Nando le Scribe

Cet après-midi d'été, j'avais décidé de partir vers la montagne.

En ville, la température avait atteint 42 degrés Celsius. La Calabrie saoudienne nous rappelait à quoi ressemblait la chaleur du désert. Nous n'avions pas encore été admis dans l'OPEP, l'Italie refusait toujours de nous laisser partir, et Bruxelles présentait chaque jour une facture différente, chacune exigeant un nouveau sacrifice.

Incapable de m'empêcher de réfléchir à la façon dont je passais mes journées, je souris aux événements récents qui s'étaient déroulés et songeai combien l'humanité pouvait être fragile à l'intérieur des histoires, à l'intérieur des pensées, et en relisant les messages conservés dans mon téléphone.

Quelques jours seulement s'étaient écoulés depuis que tout le conseil de BIC France avait quitté ma ville. Chanel repartit peu après, et moins de vingt-quatre heures plus tard elle m'envoya un message sur Telegram.

On y lisait :

« La femme de l'hôtel m'a donné ton numéro de téléphone. Les femmes échangent toujours entre elles ces petites courtoisies. J'ai été vraiment heureuse de te rencontrer, et j'ai apprécié le fait que tu n'aies pas fait ce que la plupart des hommes font d'ordinaire. Tu as prêté attention à mon esprit, et pas seulement à mon corps. Mais pour parler franchement en tant que femme, je crois que ce n'est pas la fin. Ce n'est pas une promesse ; c'est bien plus que cela. Et les femmes ne renoncent jamais aux choses impossibles.

À très bientôt.

Baisers,

Chanel. »

J'étais sur le point de ranger mon téléphone et de disparaître dans la nature lorsqu'un autre appel arriva.

L'indicatif du pays était le même que d'habitude.

+33. La France.

Chanel voulait me parler.

Je ne répondis pas tout de suite.

En réalité, je ne répondis qu'à sa quatrième tentative, chaque appel arrivant presque exactement cinq minutes après le précédent.

Je voulais comprendre à quel point l'affaire était réellement urgente et importante, et c'était la seule stratégie qui me permettait de le mesurer correctement.

C'était l'un des secrets que Mère Gillette m'avait enseignés.

Ne jamais offrir sa pleine disponibilité.

Ne pas se rendre trop facile à joindre.

Devenir quelque chose de précieux, presque un objet de valeur.

Alors seulement ta valeur augmentera, et alors seulement les gens te considéreront de la juste manière.

Finalement, le moment de répondre arriva.

Elle semblait irritée et me demanda aussitôt où j'avais bien pu disparaître.

C'était important.

C'était urgent.

Il nous fallait une autre rencontre.

Mais cette fois, dit-elle, ce serait au plus haut niveau.

« De qui s'agit-il ? demandai-je. Le pape depuis le Vatican ? »

« Non, répondit-elle en riant. Tu es toujours le même. »

La remarque suggérait presque qu'elle avait déjà appris à me connaître.

Puis elle poursuivit.

« La famille qui détient la plus grosse participation dans BIC veut te rencontrer. Et curieusement, même pour moi, ce sont toutes des femmes. Aucun homme. »

« Viendras-tu à Paris ? »

« Il faut que je voie combien coûte le chameau disponible, répondis-je. D'ailleurs, tu sais que je vis de très peu. »

« Je savais que tu viendrais pour une seule raison, répondit-elle. En lisant tes livres, j'ai compris que tu ne dis jamais non aux femmes. C'est une affaire d'élégance, de style et de classe. Quiconque lit ton œuvre peut le découvrir. »

« Ne me fais pas rougir, dis-je. D'autant qu'au téléphone tu ne le remarquerais jamais. Et quand exactement voudrais-tu que je vienne ? »

« Quand tu veux. Aucun rendez-vous n'est nécessaire. Elles te rencontreront dans un café des Champs-Élysées. Tu pourras commander tout ce que tu voudras boire. »

« Je m'organise et je te tiens au courant très vite. »

« Au revoir. »

« Au revoir. »

Une fois l'appel terminé, je passai un long moment à réfléchir.

Pourtant, aucune pensée ne pourrait jamais atteindre la réalité que renferme l'improvisation des femmes extraordinaires.

